Revue de presse du
8 Septembre 2017

Pressespiegel vom
8 September 2017

Rassegna Stampa
8 Settembre 2017

Date: 08.09.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

Page: 29
Surface: 99'108 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66600743
Coupure Page: 1/3

SÉRIE SUR LES TRANSFERTS (3/4) BASKETBALL

Très peu d'argent en jeu sur les parquets suisses

Contrairement au football ou au hockey, les transferts permettant à un club de replacer un joueur tout en retirant un bénéfice financier ne sont que très rares, voire inexistants.

GREGORY CASSAZ

Vous voulez très bien gagner votre vie tout en pratiquant votre sport de prédilection en tant que professionnel suisse dans le championnat de LNA? Alors optez pour le football et oubliez le basketball. Il suffit en effet de jeter un œil sur le site de la Confédération pour apprendre que cette discipline, au même titre que le volleyball, fait partie de la catégorie 2 des sports professionnels en Suisse, là où le football et le hockey sont intégrés dans la catégorie 1. On peut y lire que dans la catégorie 2, «*le statut de sportif professionnel est limité et que seule une partie limitée des disciplines sportives sont effectuées par des sportifs professionnels. En règle générale, les salaires y sont un peu plus bas. Ainsi, le salaire brut est de 3500 francs par mois.*»

Une frontière qui n'est pas très nette

Alors, hormis les joueurs étrangers, les éléments suisses doivent-ils occuper une profession à côté de leur activité sportive? «*Je pense que ces chiffres sont à revoir à la hausse. Le basket suisse s'est tout de même professionnalisé au cours de cette dernière décennie*», remarque Bertrand Girard, ancien assistant et entraîneur du BBC PDS Troistorrents. «*Je pense que les joueurs suisses de LNA peuvent aujourd'hui être divisés en deux catégories: les joueurs majeurs qui doivent tout même toucher plus de 6000 francs par mois et les plus jeunes qui naviguent effectivement autour des chiffres que vous annoncez. Dans les deux catégories, les plus jeunes touchent néanmoins moins que 3500 francs par mois, mais ont souvent en contrepartie une voiture, voire parfois un logement (pour ceux qui viennent de plus loin), mis à disposition. Après, évidemment qu'il y a des joueurs qui naviguent entre deux. Mais la frontière entre les jeunes joueurs qui sont aidés et les professionnels n'est pas très nette.*»

A entendre Bertrand Girard, la majorité des joueurs de LNA ne vivent aujourd'hui que de leur sport. «*Ils sont quand même professionnels. L'époque des Jaquier, Wegmann et Porchet est révolue*», sourit le Chablaisien, faisant référence aux anciens internationaux suisses et joueurs du BBC Monthey contraints de travailler à côté de leur activité de basketteur.

Des budgets entre 200 000 et un million de francs

La professionnalisation du basketball en Suisse implique-t-elle également davantage d'argent dans le milieu, au point de pouvoir faire des emplettes intéressantes en achetant de jeunes joueurs et en les revendant bien plus cher? «*Je n'ai encore jamais vu de club suisse réussir un énorme coup*», remarque celui qui a également entraîné des formations juniors à Monthey et Troistorrents. «*Par rapport à d'autres sports, les budgets et les salaires sont faibles dans le basket suisse. Quand vous savez que les budgets tournent autour de 500 000 francs voire un million au maximum, vous comprenez assez vite que réaliser de gros transferts n'est pas possible*», éclaire l'ancien entraîneur Etienne Mudry.

Des contrats de très courte durée

De toute évidence, ces budgets ne peuvent pas être aug-

Date: 08.09.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

Très peu d'argent en jeu sur les parquets suisses

Page: 29
Surface: 99'108 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66600743
Coupure Page: 2/3

mentés grâce à la vente et donc au transfert de tel ou tel joueur. «*Cela n'arrive quasiment jamais puisque les joueurs signent des contrats de courte durée, soit une ou deux saisons au maximum*», précise encore Etienne Mudry. Une façon de procéder qui a ses avantages. «*Le club qui aurait misé sur le mauvais cheval n'a pas à retenir le joueur chez lui, mais aussi et surtout, le joueur qui ne bénéficie que d'un temps de jeu réduit peut se tourner vers une autre équipe dans laquelle il pourrait jouer davantage. C'est bien à ça que doivent servir les transferts: permettre aux joueurs d'être sur le terrain le plus souvent possible et non pas à des équipes de tirer des avantages financiers.*»

Un système qui a surtout des désavantages selon Etienne Mudry. «*Sur une courte durée, les fans ont de la peine à s'identifier alors que les joueurs ont de la peine à s'investir puisqu'ils ne savent pas de quoi sera fait leur avenir.*»

Le basket suisse, un monde lointain du football-business où un joueur, acheté 400 000 francs et qui dispose d'un contrat de cinq ans, peut être revendu dix fois plus cher au terme de sa deuxième année de contrat. «*En règle générale, les joueurs vont au terme de leur contrat en basket*», ajoute Bertrand Girard. C'est alors qu'entrent en jeu les agents, qui doivent chercher à replacer leurs poulains. Et surtout, négocier au mieux les salaires de leurs joueurs avec leur nouveau club puisque au terme des négociations, l'agent percevra 10% du salaire annuel du joueur.

Les joueurs, ici Jonathan Dubas du BBC Monthey, signent en général des contrats de courte durée. MARETTA

Date: 08.09.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

Très peu d'argent en jeu sur les parquets suisses

Page: 29
Surface: 99'108 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66600743
Coupure Page: 3/3

DES INDEMNITÉS DE FORMATION «RIDICULES»

La formation dans le basketball suisse est encouragée. Sinon, comment expliquer les indemnités de formation dont peut bénéficier un club qui a formé un élément dans ses murs et qui prendrait la direction d'un autre club? Dans l'article 3 des directives relatives aux indemnités de formation de Swiss Basketball, on apprend que *«la formation d'un joueur a lieu entre ses 12 ans et ses 19 ans révolus. Elle s'interrompt toutefois le jour où le joueur concerné a été inscrit à au moins huit reprises sur une feuille de match d'une équipe de LNA.»* Le montant à payer pour un club de LNA au club formateur pour un joueur qu'il aurait acheté s'élève à 2000 francs par saison de formation et jusqu'aux 25 ans révolus du joueur concerné. *«C'est ridicule par rapport à ce que coûte la formation d'un joueur»,* remarque Etienne Mudry. *«Un club formateur ne s'en sortira jamais avec ces indemnités. Ce n'est pas un hasard si on ne trouve pas – à l'exception de Fribourg et de la Riviera vaudoise – de club formateur en LNA»,* termine Etienne Mudry. GC

TROIS QUESTIONS À...

MICHEL RODUIT
RESPONSABLE FORMATION ET PROMOTION À SWISS BASKETBALL

«Le risque pour un club, c'est de se retrouver sans joueurs...»

Michel Roduit, est-ce bien exact que les transferts sont inexistants dans le basket en suisse?

Oui, parce qu'on signe des licences d'une année. A moins que des joueurs signent des contrats de longue durée avec des clubs – ce qui arrive par exemple avec des jeunes joueurs tels qu'Arnaud Cotture avec Fribourg – le règlement de Swiss Basketball permet de changer de club chaque saison.

Les clubs ne peuvent donc pas gagner d'argent en revendant un joueur à un autre club?

Non, sauf si le joueur bénéficie d'un contrat avec une clause spéciale.

Ce système est-il positif selon vous?

Je dirais qu'il y a deux cas: celui des clubs qui travaillent avec des jeunes et qui devraient bénéficier de davantage d'indemnités de formation et celui des clubs de pointe qui se servent de ces joueurs. Je trouve très bien par contre que les joueurs soient libres après chaque saison. Cela leur permet de toujours être actifs et de jouer. Le risque, pour un club, c'est néanmoins de se retrouver sans aucun joueur au terme d'une saison si ces derniers se voient offrir de meilleurs salaires dans une autre organisation. GC

Date: 07.09.2017

L'Ajoie

L'Ajoie
2900 Porrentruy
032 466 58 82
www.journal-lajoie.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'962
Parution: 3x/semaine

Page: 8
Surface: 52'453 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66604478
Coupure Page: 1/3

BASKETBALL

Le 3 contre 3 fait sa place dans le cœur de Justine Sollberger

Les 25 et 26 août derniers, le World Tour de basketball 3x3 enflammait le Flon à Lausanne. Cette nouvelle discipline lancée par la fédération internationale de basketball amateur (FIBA) connaît un engouement planétaire. Une jeune Bruntrutaine, mordue de ballon orange, s'est plongée l'espace de ce week-end dans cette ambiance particulière. Justine Sollberger nous raconte ce «nouveau sport».

C'est le phénomène depuis quelques saisons maintenant. La FIBA, faîtière du basketball, a même réussi à introduire sa nouvelle discipline au programme des prochains Jeux Olympiques d'été à Tokyo en 2020. Le 3x3 est devenu l'un des sports tout publics les plus pratiqués de la planète. Justine, 15 ans, a pour la première fois chaussé ses baskets sur le parquet extérieur lors du World Tour de Lausanne.

La seule Jurassienne sélectionnée

Ce tournoi d'exhibition faisait la part belle à de nombreuses catégories de jeu, des actifs aux formations jeunesse. Justine était, elle, alignée avec les U18. Swiss Basketball, qui a décidé de prendre le train avant qu'il ne passe, organise régulièrement des stages de sélection avec ces équipes nationales.

Justine nous explique: «J'ai été convoquée à la sélection, ils ont retenu 16 filles pour former 4 équipes. J'ai eu la chance d'en faire partie.» L'aventure a alors commencé: «Je ne connaissais aucune des sélectionnées, il a fallu s'habituer à jouer ensemble, une fois les équipes formées.» Il a aussi été question de briser la glace avec des coéquipières en général plus âgées et surtout aucune autre Jurassienne: «Les Fribourgeoises étaient venues aux sélections en équipe, les Genevoises aussi. Moi j'y étais seulement avec ma copine Tatiana, qui n'a pas pu continuer.»

Ça reste du basket non?

Qu'y a-t-il de différent alors de jouer au basket à trois plutôt qu'à cinq? «Le jeu est totalement différent, plus rapide, plus physique aussi. Il n'y a d'ailleurs presque pas de temps mort. Quand une équipe marque, l'autre attaque dans la foulée. On passe de l'attaque à la défense sans transition. Et l'arbitrage est en conséquence plus libre et plus leste». Visuellement, le 3x3 semble aussi plus télégénique que son grand frère traditionnel.

Nous avons peut-être percé à jour la stratégie de la FIBA. Le 3x3 est réellement un bel outil de vulgarisation et de démocratisation de la pratique du basketball et revient aux bases d'un sport largement apprivoisé par les rues dans les grandes villes, notamment nord-américaines.

Tokyo 2020 pour cible

L'avenir de la discipline est déjà tout tracé, les JO de Tokyo dans le viseur, Swiss Basketball ne s'en cache pas. Et qu'en pense Justine? «Pourquoi pas, mais pour l'instant je vais déjà me renseigner pour faire d'autres tournois pendant le Swiss Tour. Il y a un tournoi à Bâle où il y aura ma catégorie d'âge.» En attendant, la jeune fille se focalise aussi sur sa saison avec son équipe de JuraBasket: «La saison de 3x3 se termine quand celle de 5x5 commence. Le basket «traditionnel» reste ma discipline préférée même si l'ambiance à Lausanne était grandiose.» Place donc à la prochaine saison et vivement l'été prochain... avec, peut-être (on lance l'idée), un événement 3x3 en ville de Porrentruy! (cbo)

Date: 07.09.2017

L'Ajoie

L'Ajoie
2900 Porrentruy
032 466 58 82
www.journal-lajoie.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'962
Parution: 3x/semaine

Page: 8
Surface: 52'453 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66604478
Coupure Page: 2/3

Justine (2e depuis la gauche) et ses copines ont terminé au 2e rang du tournoi exhibition.

Date: 07.09.2017

L'Ajoie

L'Ajoie
2900 Porrentruy
032 466 58 82
www.journal-lajoie.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'962
Parution: 3x/semaine

Page: 8
Surface: 52'453 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66604478
Coupure Page: 3/3

Parquet et arène spécialement conçus pour l'événement au cœur du Flon à Lausanne. Justine s'est tout de suite sentie à l'aise sur ce nouveau terrain de jeu. photos Johan Sollberger

Date: 08.09.2017

Basler Zeitung

Basler Zeitung
4002 Basel
061/ 639 11 11
bazonline.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 48'223
Parution: 6x/semaine

Page: 33
Surface: 6'257 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66600609
Coupure Page: 1/1

Basketball
Turnier für die Jugend

Birsfelden. Zum 41. Mal findet das J+S-Turnier statt, seit 2004 wird es in Birsfelden ausgetragen. Erwartet werden in den Kategorien U20, U17, U15, U13 und U11 gegen 500 Junioren. Gemeldet sind mehrheitlich die regionalen Vereine des Basketballverbands Nordwestschweiz sowie der BC Alte Kanti Aarau und der BC Moutier. Am Samstag, um 19.30 Uhr, trägt schliesslich der A-Ligist Starwings gegen Neuchâtel ein Testspiel aus. Zu sehen sind dann auch die ausländischen Neuverpflichtungen Petar Babic, Nemanja Calasan und A.J. Hess. dw

Samstag ab 9.15; Sonntag ab 9.30 Uhr
41. J+S-Turnier und Testspiel Starwings (Sa, 19.30 Uhr), Sporthalle Birsfelden

Date: 07.09.2017

laRegione Ticino

IL GIORNALE DELLA SVIZZERA ITALIANA

La Regione Ticino
6500 Bellinzona
091/ 821 11 21
www.laregione.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'386
Parution: 6x/semaine

Canapa, niente ordinanza

Page: 13
Surface: 8'983 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 66600683
Coupure Page: 1/1

Star Basket Gordola pronta per una nuova stagione

Il camp estivo tenutosi a Fiesch ha sancito anche quest'anno l'avvio della nuova stagione d'attività della Star Basket Gordola. Il club arancione si presenta al via con due squadre maschili nella categoria di seconda divisione cantonale (la cosiddetta "Star A", allenata da Gianmattia Bacciarini, e la "Star B" da Umberto Corda e Mal Masini), e con le ragazze del campionato femminile U15 (scolare), allenate da Luca Mattiucci e Antonino Ferraro. Le categorie per il minibasket: U9 (cuccioli, nati negli anni 2009-2010) e U11 (pulcini, nati negli anni 2007-2008), diretti da Manuel Casé e Umberto Corda; U13 (propaganda, anni 2005-2006), diretti da Alessandro Bugada e Dante Bagnoli. Non da ultimo, i giovanissimi U7 che formano la scuola basket, diretta da Umberto Corda. Domenica 10 settembre la "Star" sarà a Sportissima, al Centro sportivo di Tenero, nei campi vicino al lago, o in palestra in caso di maltempo. Informazioni su *www.stargordola.ch* o scrivendo a *basket@stargordola.ch*; per il minibasket il numero è lo 079 234 33 62 (ore pasti). La dirigenza della Star annuncia sin d'ora che il prossimo 26 settembre si terrà nell'aula del Consiglio comunale di Gordola, alle 20.15, l'annuale assemblea ordinaria del club.